

Qu'importe : poème mis au jeu et intention de la poète

France Bonneau

Numéro 9, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90271ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bonneau, F. (2019). Qu'importe : poème mis au jeu et intention de la poète. *Entrevous*, (9), 24–27.



INTERPRÉTATION VS INTENTION

Des lecteurs visitent un auteur.
Un poème inédit est mis au jeu.

Le but de ce jeu ?

Démontrer que le poème est « vivant »
et qu'entre l'auteur et les lecteurs,
il se produit un abandon du carcan
de l'intention initiale, en échange
de la liberté d'interprétation.
Si le poème réussit à toucher le lecteur,
l'auteur gagne !

Mot de l'arbitre

Qu'importe, un poème
de France Bonneau,
est mis au jeu dans ce numéro.
Un appel à contributions sur Internet
a permis de recueillir des propositions
d'interprétation du poème.
Avant de tourner la page pour découvrir
des extraits des textes retenus
et l'intention de la poète,
nous vous invitons à vous prêter au jeu.

Étoiles du match

Interprétations en prose :
Louise Arsenault, Marie-Sœurette Mathieu, Danièle Panneton.
Interprétation en vers libres :
Aimée Dandois.
Interprétation mixte, en prose et en vers libres :
Monique Pagé.

La poésie n'aura d'égard pour personne
Elle sera un arc tendu dans les violences de ce monde
Elle n'intéresse peut-être que les oiseaux
C'est d'eux qu'elle prend son envol
La paruline se pose, il y a poème
Tant pis pour ceux qui n'en veulent pas

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • **DANIÈLE PANNETON**

La poésie est sans compromis.

Claude Gauvreau, Arthur Rimbaud, Marie Uguay et tant d'autres nous l'ont lancée au visage et à l'âme avec violence ou tendresse, sans désir de plaire, mus par cette fulgurante nécessité qui les habitait.

Les oiseaux sont poèmes.

Que ceux qui ne voient pas leur beauté, que ceux qui n'entendent pas leur chant restent aveugles et sourds.

Grand bien leur fasse!

INTERPRÉTATION DE LA LECTRICE • **AIMÉE DANDOIS**

Cris dans la nuit
les mots voguent en des lieux agités
séismes de l'âme
parchemins délétères
poèmes éperdus
jetés en pâture
à l'aveugle

INTENTION DE LA POÈTE • **FRANCE BONNEAU**



Ce poème est un éloge à la poésie. Cette façon de s'exprimer ne rejoint pas ou trop peu l'ensemble de la population, qu'importe ! La poésie reste un acte de liberté. De présence au monde. C'est par elle que tous les possibles peuvent être exprimés. En elle que les mots s'abandonnent.

En écrivant de la poésie, je libère, tant mes émotions personnelles que – si je le désire – mes prises de position sociales. Le poème ouvre mes ailes d'artiste et, tel un oiseau, je prends mon envol et me pose.

Ainsi s'apaise mon cœur.
